

La visite du théâtre

"Le théâtre n'est pas le pays du réel : il y a des arbres en carton, des palais en toile, un ciel de haillon, des diamants de verre, de l'or de clinquant du fard sur la pêche, du rouge sur la joue, un soleil qui sort de dessous de la terre. C'est le pays du vrai : il y a des cœurs humains sur la scène, des cœurs humains dans les coulisses, des cœurs humains dans la salle".

Victor Hugo (*Tas de pierres III*, 1830-1833)

Les objectifs de la visite d'un théâtre

- ✓ Découvrir ce qu'est un théâtre, comment et grâce à qui il fonctionne
- ✓ Découvrir l'envers du décor, démystifier le lieu pour le rendre plus accessible
- ✓ Découvrir le vocabulaire du théâtre
- ✓ Mettre en lien avec la représentation théâtrale

Sommaire

- I Histoire du lieu**
 - Les origines du lieu théâtral
 - Historique des différents lieux théâtraux
 - Le Théâtre de Narbonne
- II Lexiques et vocabulaire**
 - Le vocabulaire
 - Les métiers
 - Les superstitions
- III Liens et références**
 - Les visites virtuelles
 - Sites de référence
 - Les ouvrages
 - Rappels des programmes
- IV Pistes d'exploitation**



Le théâtre^{*}
Scène Nationale de Narbonne

Une salle de théâtre

est une salle de spectacle où se joue du théâtre. Étymologiquement, le mot théâtre vient du grec « *Theatron* » qui désignait les gradins, l'endroit où l'on voit.

Le théâtre

désigne à la fois l'art de la représentation dramatique et le bâtiment dans lequel se déroulent les spectacles de théâtre.

Jadis le mot désignait également la scène ou le plateau, c'est-à-dire toute la partie cachée du public par le rideau.

Au sens figuré, *théâtre* désigne un lieu où se déroule une action importante.

Aujourd'hui, à l'heure des arts dits pluridisciplinaires, la définition de l'art du théâtre est de plus en plus large (jusqu'à se confondre avec l'expression spectacle vivant), si bien que certains grands metteurs en scène n'hésitent pas à dire que pour qu'il y ait théâtre, il suffit juste d'avoir un lieu, un temps, un acte et un public.

Les représentations théâtrales sont des spectacles dans lesquels des acteurs incarnent des personnages pour un regard extérieur (le public), dans un temps et un espace limités. Les dialogues écrits sont appelés pièces de théâtre, mais il peut y avoir également du théâtre sans texte écrit ou même sans aucune parole. Dans la création contemporaine les frontières entre les différents arts de la scène (théâtre, mime, cirque, danse...) sont de plus en plus ténues, si bien que certains professionnels n'hésitent pas à remplacer le mot *théâtre* par les mots spectacle *pluridisciplinaire*, ou *spectacle vivant*, mettant ainsi l'accent sur le métissage des disciplines.

La scène

(du grec σκηνή, *Skéné*), au théâtre, désigne l'aire de jeu (avant-scène comprise) et les coulisses, par rapport à la salle où sont les spectateurs. On l'appelle aussi le plateau dans le jargon du théâtre.

Du point de vue dramaturgique, une **scène** est aussi la division d'un acte. Le début d'une nouvelle scène se produit généralement lors de l'entrée ou la sortie d'un nouveau personnage.

Une scène à l'italienne (cf p6) est conçue selon les principes de la Renaissance italienne. Le cadre de scène est perçu comme un tableau, composé en fonction de "l'œil du prince", c'est-à-dire de façon à être vu de face, à une unique place dans la salle. Cette place permet la coïncidence exacte de cet "œil" avec le centre exact des décors. Dioramas et coulisses peints en perspective ainsi qu'un plancher de scène en pente (le plus bas au cadre de scène et le plus haut au fond de scène) sont les caractéristiques de la scène à "l'italienne".

Dans le jargon du théâtre, le terme plateau peut prendre plusieurs sens :

- pour les comédiens, le *plateau* désigne communément le sol de la scène et des coulisses. Par extension, le lieu de tournage d'un film ou d'une émission est également appelé plateau,
- pour le public ou les critiques dramatiques, le *plateau* est aussi l'ensemble de la distribution d'un spectacle,
- du point de vue financier, dans une production théâtrale, le *coût plateau* désigne l'ensemble des salaires nécessaire pour une représentation.

I Histoire du lieu

Les origines du lieu théâtral

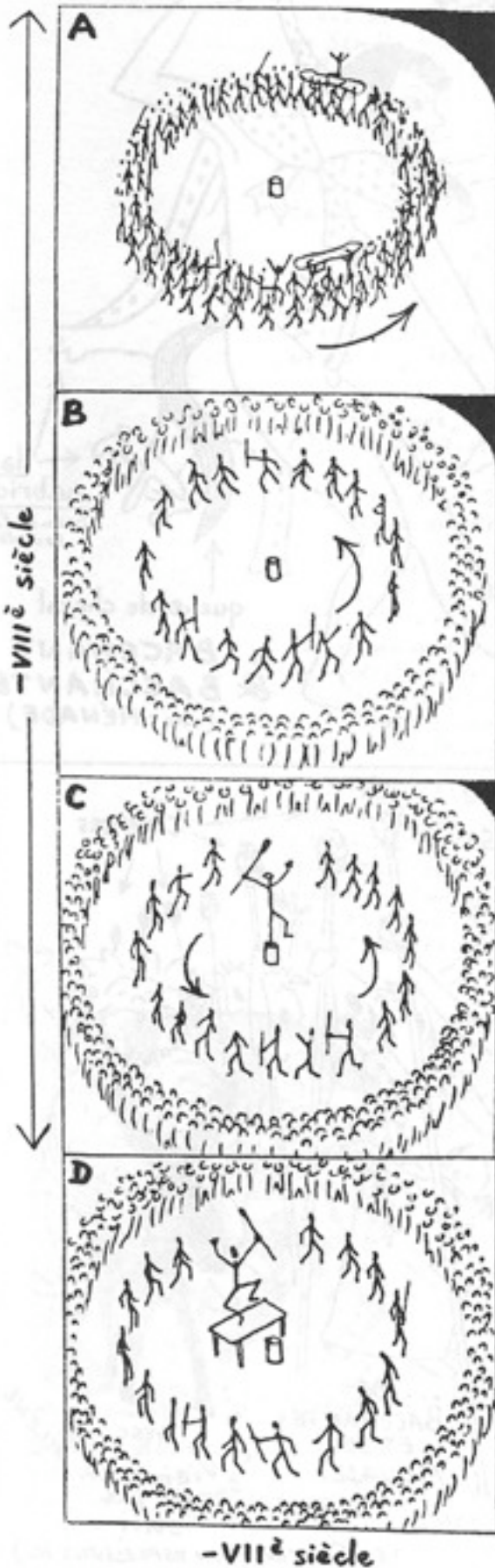
André Degaine dans son *Histoire du Théâtre dessinée* nous rappelle que le théâtre grec résulte de l'évolution d'un culte orgiaque à Dionysos, dans les bourgs ruraux. En l'espace de 200 ans (entre le VIII^{ème} siècle et le VI^{ème} siècle avant notre ère), le rite aboutira à la forme théâtrale reprise par toutes les villes pour célébrer le dieu de l'ivresse.

Phase A : Sur la place du village, on dresse une stèle en l'honneur du dieu (le *Thymélé*), un autel sur lequel on sacrifie un bouc. Les habitants piétinent et dansent en cadence, psalmodient ou chantent à tue-tête des chants sur Dionysos. Tout le village tourne autour de l'autel.

Phase B : L'anneau tournant des chanteurs- danseurs se réduit à une cinquantaine d'hommes du village sous les yeux des autres habitants qui ne bougent plus. On les regarde (*theatron* = le lieu où l'on regarde). Leurs improvisations sont reprises par tous.

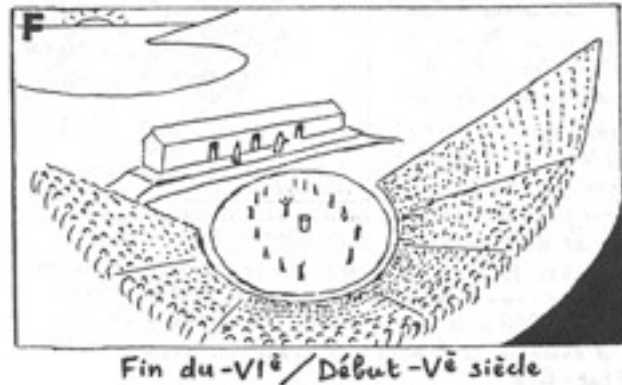
Phase C : Un danseur plus inspiré que les autres se dégage du groupe et improvise seul sur l'autel. En véritable chef de chœur (*coryphée*), il mène le chant et le chœur s'immobilise pour reprendre les danses tournantes dans un sens puis dans l'autre. C'est le « chœur cyclique ». Aux couplets du coryphée répond le refrain du chœur.

Phase D : Le coryphée danse sur une table placée près de l'autel, dialogue toujours avec le chœur mais devient prépondérant. C'est désormais de véritables récits variés sur la légende du dieu et ses aventures (*Dithyrambe*). Certains coryphées deviennent célèbres pour leur jeu, certains villages pour la qualité de leurs spectacles.





Phase E (Fin du VII^e siècle) : La table prend place derrière le cercle des danseurs qui continuent à encercler le *thymélé* mais les spectateurs sont désormais placés en arc de cercle face au coryphée.



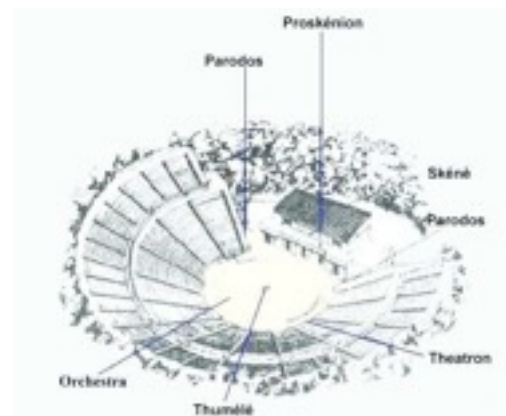
Phase F (Fin VI^e siècle/début V^e siècle avant notre ère) : On construit de véritables lieux de représentations théâtrales en s'adaptant au relief : les gradins sont bâtis à flanc de colline en hémicycle qui surplombe la piste de l'*orchestra* et le *proskénion* (table du coryphée).

Historique des différents lieux théâtraux

Le théâtre grec

L'origine du théâtre occidental remonte à l'Antiquité grecque ; l'ensemble du bâtiment théâtral grec comportait :

- > Les *paradoi*, chemin entre le *theatron* et le *proskénion* pour le passage du chœur et d'une partie des acteurs.
- > L'orchestre, aire de jeu de 20m de diamètre
- > Le proscénium (*proskénion*) où jouaient également les acteurs
- > La scène (*Skéné*) qui servait de coulisses et à entreposer les éléments de décors.



Le théâtre d'Épidaure

Le théâtre d'Épidaure, édifié au IV^e siècle av. J.-C., est le modèle de nombreux théâtres grecs. L'édifice peut contenir 6 200 puis, après la construction d'un remblai et de gradins supplémentaires, 14 000 spectateurs. Il se compose d'une *orchestra* (la scène) circulaire en terre battue de presque 10 mètres de diamètre, entourée par des gradins en fer à cheval, divisés en deux niveaux par un couloir, le *diazoma*. Le niveau inférieur compte 32 rangées de gradins et le

niveau supérieur en compte 20. Les gradins existent encore en grande partie. Enfin, le bâtiment de scène est en pierre et doté d'un étage, avec deux sorties latérales pourvues de portes.

L'acoustique du théâtre d'Épidaure est exceptionnelle, elle permet aux derniers spectateurs en haut des gradins d'entendre distinctement des acteurs parlant à voix basse. Des représentations y ont encore lieu aujourd'hui.

L'édifice est devenu le symbole du théâtre grec antique.



Le théâtre romain

Héritier du théâtre grec antique, le théâtre romain s'en démarque sur de nombreux points.

Les théâtres sont construits en ville au lieu d'utiliser des collines naturelles pour former les gradins du public. L'orchestre devient demi-circulaire, et accueille quelques spectateurs privilégiés ; les acteurs jouent alors davantage sur le proscenium qui est élargi pour leur laisser plus de place.

Le lieu théâtral est ainsi très différent de son modèle

grec.

Les principales différences sont :

- > l'*orkhêstra* grecque circulaire, contenant le chœur, est remplacée par une orchestra semi-circulaire où prennent place les officiels
- > la scène grecque (*proskenion*) est haute et étroite alors que la scène latine (*proscenium*) est large et basse
- > le *theatron* grec s'étage sur la pente d'une colline, alors que le théâtre romain peut être construit en terrain plat, ce qui impose une importante substruction.

Le théâtre Elisabéthain (Angleterre)

Le théâtre élisabéthain est le terme désignant les pièces de théâtre écrites et interprétées en Angleterre pendant le règne de la reine Élisabeth I^{re} (1558 – 1603), William Shakespeare étant l'auteur le plus connu et le plus représentatif de cette période.

Ce terme désigne aussi un certain type d'édifice théâtral qui fait son apparition à cette période en Angleterre.

Construit sur le modèle des auberges, le théâtre élisabéthain est une construction en rond et en bois, la scène et les places assises sont protégées par un toit, tandis que le parterre est à ciel ouvert.

L'acteur joue à la fois sur le balcon qui se trouve au-dessus de la scène et où se trouvent les musiciens (cette *galerie* peut symboliser un rempart, une tour, ou le célèbre balcon de Roméo et Juliette), la scène avancée permet à l'acteur d'établir un lien direct avec le public qui l'entoure de trois côtés : la proximité fait que l'action dramatique se déroule presque au milieu des spectateurs.

L'accès était ouvert à tous, mais les places étaient différentes selon la catégorie sociale du spectateur : les plus riches avaient des places assises, à l'abri et situées légèrement en hauteur ; les plus pauvres se trouvaient debout au parterre exposés aux intempéries, mais au plus près de la scène ; les Lords avaient leurs loges à côté des musiciens, ils assistaient donc au spectacle en voyant plutôt les acteurs de dos mais étaient eux-mêmes vus de tout le reste du public...



Le Théâtre à l'italienne

Le principe de ce type de théâtre est apparu en Italie au début du XVII^e siècle.

Dans la structure « à l'italienne », la salle et la scène se répondent, séparées par le rideau d'avant-scène et le cadre de scène.

La salle est composée d'un parterre et de *baignoires* (sortes de loges séparées les unes des autres par une cloison basse), il y a également des balcons incluant des loges sur plusieurs étages. Les places du public sont conçues pour voir et pour être vu, car les



spectateurs sont répartis selon une hiérarchie économique... et donc sociale.

La scène à *l'italienne*, conçue selon les principes de la Renaissance italienne, est perçue comme un tableau, composée en fonction de l'œil du prince, c'est-à-dire de façon à être vu de face, avec dioramas et coulisses peints en perspective, le plancher de scène est en pente (le plus bas au cadre de scène et le plus haut au fond de scène).

Le Théâtre japonais

Joué le plus souvent en plein air, comme l'aimaient les guerriers Japonais, le spectacle de Nô n'était séparé du public que par une simple estrade de bois légèrement surélevée.

A partir du XVII^e siècle, on prit l'habitude d'assister aux représentations dans un bâtiment en bois dont la scène devait refléter l'esprit de cette forme théâtrale si raffinée.

La scène du théâtre Nô (Butai) s'étend sur environ 6 mètres de côté, et est surplombée d'un toit traditionnel Shintô, soutenu par 5 piliers de bois. Un couloir ouvert de bois laqué (Hashi-Gakari) relie la scène aux coulisses (Kagami No Ma). Un rideau (Agemaku), tendu sur une partie de ce couloir, permet l'apparition feutrée des acteurs sur scène. La décoration du fond est souvent une représentation simple et traditionnelle d'un pin japonais (Matsu).

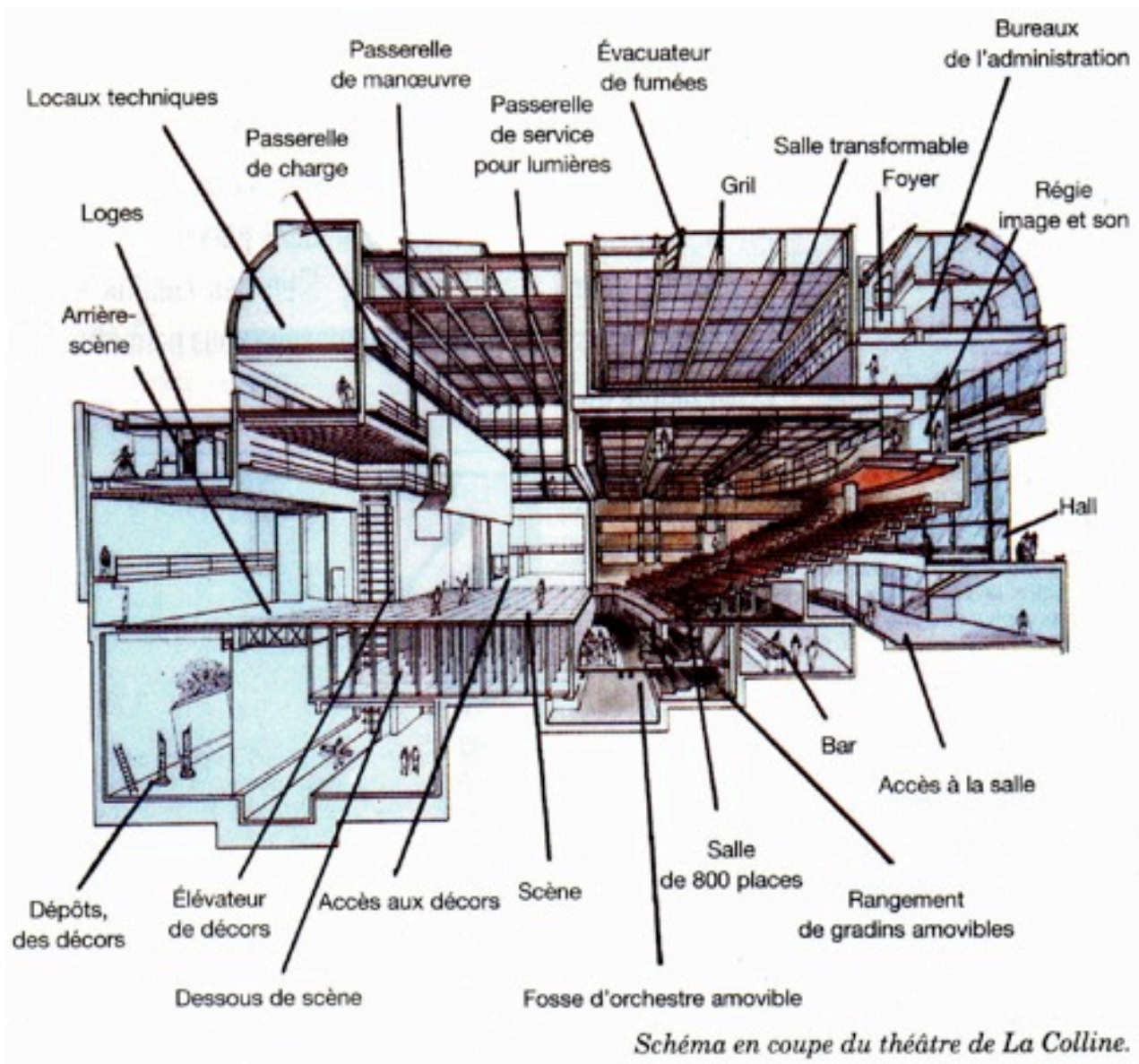
Au fond de la scène se trouvent les quatre musiciens (Hayashi) : la flûte (Fue), deux tambours moyens (Ô Tsuzumi et Ko Tsuzumi) et un grand tambour (Taiko). Le Choeur des récitants (Jiutai) se place, quant à lui, à droite de la scène. Enfin un petit escalier de trois marches en bois permet d'accéder à la salle, après avoir franchi un espace rempli de pierre qui crée une barrière symbolique entre le monde imaginaire des acteurs et celui réel des spectateurs.



Le théâtre contemporain

Il est souvent joué sur des scènes polyvalentes. La cage de scène est supprimée. Par contre une régie, parfois placée dans la salle même, permet aux techniciens de contrôler certains éléments (sons, éclairage, effets spéciaux...). Un plafond technique est aménagé sur toute la salle (passerelles). L'isolation acoustique est poussée, et les normes de sécurité imposent certaines contraintes liées à l'évacuation rapide des spectateurs.

La scène et les gradins sont transformables pour jouer à l'italienne, à l'antique, à l'élisabéthaine, en annulaire, en éperon, en rond...



Le Théâtre / Scène Nationale de Narbonne



« Le Théâtre » est une association loi 1901. Depuis 1993, il est classé Scène Nationale par le Ministère de la Culture et de la Communication. Le terme Scène Nationale définit un label attribué par l'Etat. Une structure classée Scène Nationale (environ 70 en France) est subventionnée en grande partie par l'Etat et de ce fait, doit :

- avoir une programmation pluridisciplinaire (Danse, Théâtre, Musique, Cirque...)
- aider à la création artistique par la production ou la co-production.

Inauguré en octobre 1994, sa construction a duré 18 mois.

Le bâtiment :

Surface au sol : 2500 m² sur 4 niveaux

Parking de 600 places

Matériaux utilisés : béton, acier, pierre agrafée, verre, bois.

Il est équipé de 160 km de câbles électriques (courant basse tension), d'un système de traitement de l'air.

Il abrite différents lieux parmi lesquels :

- la salle rouge, jauge de 900 places, plateau de 24 m de mur à mur sur 16 m de profondeur, ouverture au cadre 16 m, cage de scène, gril équipé de 45 perches, dessous, machinerie, fosse d'orchestre...
- la salle bleue, jauge 276 places, plateau de 16 m de mur à mur sur 10 m de profondeur, ouverture au cadre 12 m ou 8 m, gril fixe à 9,50 m
- salle d'exposition de 200 m²



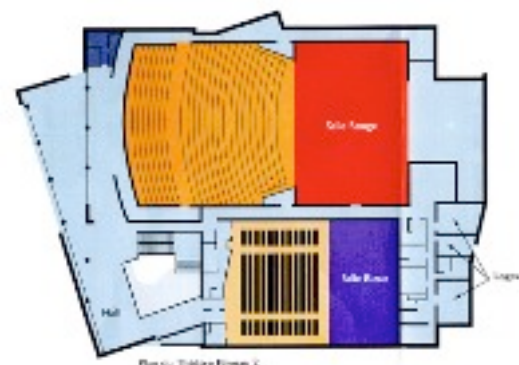
Salle Rouge



Salle Bleue

- salle de répétition de 210 m² avec plancher de 16 m x 14 m
- 3 salles de réunion pouvant accueillir respectivement 100, 80 et 40 personnes
- halls d'accueil du public (un foyer bar de 400 m² et un déambulateur à l'étage de près de 500 m²)
- services techniques et ateliers
- services administratifs abritant les personnels de l'association chargés de la gestion des activités et de l'équipement.

Plan du Théâtre Niveau 1



Plan du Théâtre Niveau 2

II Lexique et vocabulaire

Le vocabulaire

Plan d'un théâtre à l'italienne

- Avant-scène / scène : 09
- Balcon : 06
- Cantonade ou coulisse : 05
- Cintres : 03
- Corbeille : 04
- Côté cour : 08 / Côté jardin : 07
- Fosse d'orchestre : 12
- Galerie : 01
- Loge : 04
- Orchestre : 13
- Paradis : 02
- Parterre : (13)
- Plateau : 09
- Poulailier : 02
- Rampe : 12



Théâtre de San Carlo

Petit lexique du théâtre

Accessoires : Au théâtre, tous les articles présents sur scène autres que les décors sont appelés accessoires. Les meubles et autres gros objets sont des accessoires de décor. Les objets manipulés par les comédiens pendant le spectacle sont des accessoires de jeu. Les accessoires qu'un comédien porte sur sa propre personne, comme une pipe, une montre ou un éventail, sont appelés des accessoires personnels. Durant le spectacle, ces différents accessoires sont gérés par le régisseur plateau, ou par les accessoiristes.

Acte : Un acte est la subdivision principale d'une pièce de théâtre ou d'un opéra. C'est la partie d'un ouvrage dramatique séparée de la suivante par un entracte ou intervalle pendant lequel la scène est soit vide soit remplie par un intermède étranger à l'action représentée.

Aparté (n.m.) : propos d'un acteur qui est censé être entendu par les spectateurs tout en échappant aux autres personnages.

Avant-scène : l'avant-scène ou proscenium est la partie de la scène qui est comprise entre la rampe et le cadre de scène.

Cadre de scène : c'est une construction fixe séparant l'avant-scène et la scène.

Cintres : forment la partie du théâtre au-dessus de la scène. Ils sont arrimés la plupart du temps sur des perches (tubes métalliques), autrefois en bois. Les cintres dans les théâtres plus modernes sont montés sur des systèmes de contrepoids. Ils sont aussi utilisés pour suspendre du matériel d'éclairage, de son, de décor ou autre. Si le système de contrepoids est bien ordonné, on peut même y faire voler des acteurs. Les personnes travaillant dans les cintres sont appelées cintriers.

Coulisses : endroits, de chaque côté de la scène, réservés au rangement des éléments du

décor et permettent aux comédiens d'attendre leur entrée en scène.

Cour, jardin : le côté cour désigne la droite de la scène par rapport au spectateur, le côté jardin, le gauche. Ces termes sont hérités de la salle des machines du théâtre des Tuileries.

Astuce : Pour se souvenir où se situent cour et jardin, il suffit d'écrire mentalement les initiales de Jésus-Christ, du point de vue du spectateur. Le J à gauche (pour jardin) et le C à droite (pour cour).

Dialogue : ensemble des paroles échangées entre les personnages d'une pièce.

Didascalie : (n.f.) dans le texte d'une pièce de théâtre, une indication de jeu ou de mise en scène rédigée par l'auteur à destination des acteurs ou du metteur en scène...

Dramaturgie : ensemble des techniques théâtrales utilisées par un auteur.

Générale : c'est un raccourci de l'expression "répétition générale". La Générale est l'ultime répétition avant la première représentation publique.

Elle se fait dans la salle des représentations, en costume, avec les accessoires et les décors, les lumières...

Fosse : au théâtre, la fosse correspond à l'espace où se place l'orchestre, parfois sous la scène.

Guinde : une guinde est un lien qui sert à accrocher les portants d'un décor les uns aux autres, ou à les suspendre aux cintres.

Jauge : nombre de spectateurs qui peut entrer dans la salle, en fonction de la taille de la salle et des caractéristiques du spectacle.

Jouer à bureaux (guichets) fermés : faire salle comble après avoir loué la totalité des places disponibles.

Manteau d'Arlequin : c'est un trompe-l'œil imitant des rideaux ouverts sur les côtés. Un manteau d'arlequin encadre la scène de théâtre et permet d'augmenter ou de diminuer la taille de la scène visible en déplaçant les panneaux sur lesquels on a peint les draperies.

Monologue : propos qu'un personnage, seul sur la scène, se tient à lui-même révélant ainsi au spectateur ses sentiments. Scène constituée par ce type de tirade.

Quiproquo : (n.m.) effet de théâtre exploitant une méprise.

Réplique : partie du dialogue prononcée d'un seul tenant par un personnage.

Rôle de composition : rôle qui amène un acteur à travestir son aspect physique et sa voix.

Scène : La scène (du grec skènè : tente, lieu couvert) désigne, au théâtre, l'aire de jeu (avant-scène comprise) et les coulisses, par rapport à la salle où sont les spectateurs, où jouent les acteurs. On l'appelle également, dans le jargon du théâtre, le plateau.

Spectateur: étymologiquement, « théâtre » vient du grec theatron qui dérive du verbe theaomai signifiant « contempler, considérer, être spectateur (au théâtre) ». Le théâtre est

donc défini à l'origine par ceux qui le regardent. (...) pour qu'il y ait théâtre, il faut que quelqu'un regarde. (*in : rêves de théâtre » la mise en scène au Xxe siècle de Florence KLEIN, éditions Lansman 2007*).

Stichomythie : succession de répliques de longueur égale ou à peu près égale.

Théâtralité ou écriture théâtrale : ensemble des éléments qui donnent à un texte sa force théâtrale.

Tirade : longue réplique.

Trois unités (règle des) : la règle des trois unités est un ensemble de lois élaborées en France tout au long du XVIIe siècle, formulée explicitement pour la première fois par l'Abbé d'Aubignac.

Régissant une bonne part du langage théâtral de l'époque, ces règles devinrent une des caractéristiques de ce qu'on appela plus tard le théâtre classique.

Unité de temps : toute l'action doit se dérouler dans un même lieu (un décor de palais pour une tragédie ou un intérieur bourgeois pour une comédie)

Unité de lieu : tous les événements doivent être liés et nécessaires. Une intrigue principale doit avoir lieu du début à la fin de la pièce.

Les actions accessoires doivent contribuer à l'action principale. L'œuvre ne doit donc contenir qu'une seule intrigue majeure : **unité d'action**.

Les métiers du théâtre

Contrairement, à ce que pensent certaines personnes, le théâtre ne se compose pas seulement des comédiens. En effet, afin que vous puissiez assister à une représentation, des équipes artistiques, techniques et administratives travaillent à la création et à l'organisation des spectacles.

L'ARTISTIQUE

Le metteur en scène : c'est lui qui dirige et qui met en scène les pièces. Le travail du metteur en scène est au centre de la création : il a la tâche de réunir tous les éléments d'une production - le texte, les comédiens, le décor, les costumes, l'éclairage, le son et la musique - en un tout cohérent.

Les comédiens : Un comédien est un artiste qui incarne et interprète un personnage dans une pièce de théâtre : c'est lui qui donne vie au personnage en mettant en acte le texte suivant les indications données par le metteur en scène. En plus de l'interprétation proprement dite, un comédien (ou « interprète ») peut aussi danser ou chanter, selon les besoins de son rôle.

NB : Aujourd'hui, l'usage tend à réserver le terme « acteur » aux interprètes de cinéma et le terme « comédien » aux interprètes de théâtre.

Les figurants : Les figurants, comme les comédiens, remplissent un rôle dans une pièce de théâtre mais ce rôle est généralement secondaire et muet.

Le chorégraphe : Au même titre que le metteur en scène, le chorégraphe est au centre de la création d'un spectacle, mais, plutôt que de créer des pièces de théâtre, il crée des

spectacles de danse. Son travail est un travail d'écriture et de composition, avec les corps.

Aujourd'hui, dans le théâtre contemporain, beaucoup de créations sont pluridisciplinaires : un metteur en scène peut intégrer des mouvements dansés dans une pièce de théâtre (ainsi que de la vidéo, du chant...) tout comme un chorégraphe pourra choisir d'introduire du texte dans une pièce chorégraphique.

Le souffleur : Autrefois, il aidait en soufflant les paroles aux acteurs, lorsqu'ils avaient des trous de mémoire. Il était placé dans un trou sous la scène. Maintenant, ce métier n'existe plus, dommage pour les acteurs...

Le scénographe : il travaille en collaboration avec un metteur en scène ou un chorégraphe et avec les créateurs lumière et son. Il conçoit l'espace scénique dans lequel se déroulera un spectacle vivant. Il définit ainsi le rapport "scène/salle", puis l'espace où évolueront les acteurs. Cette spécificité le distingue du décorateur dont le rôle était davantage de créer l'illusion ou de leurrer le spectateur.

Le (ou La) costumier – habilleur : conçoit et réalise les costumes pour le spectacle vivant. Il doit avoir une grande connaissance des matériaux, de leur solidité, de l'effet qu'ils font sous un éclairage intensif et à une certaine distance. Il doit également faire preuve d'astuce pour résoudre des problèmes techniques tels que des changements rapides de costumes, des transformations à vue ou des effets spéciaux.

LA TECHNIQUE

L'accessoiriste : il cherche, fabrique ou modifie les accessoires nécessaires au jeu ou au décor. Il travaille avec le scénographe et le metteur en scène pour que les objets s'intègrent dans la conception globale du spectacle. Il est parfois responsable de la gestion des accessoires pendant les représentations et est ainsi chargé de positionner les objets ou de les retirer, pendant et avant le spectacle.

Le chef éclairagiste : Il dirige les lumières, leurs couleurs, leur intensité ou alors la force des ombres.

Le régisseur : Le régisseur est un technicien du spectacle. Lors d'une représentation théâtrale ou chorégraphique il est responsable, selon sa spécialité, de la lumière, du son ou du décor.

Le **régisseur lumière** s'occupe de la gestion du matériel et dirige une équipe technique d'électriciens. Il est responsable de l'installation lumière qu'il doit réaliser en fonction de la demande de l'éclairagiste (chargé de concevoir la lumière). Pendant le spectacle, il travaille à la console informatique (le jeu d'orgue) sur laquelle sont enregistrés les effets de lumière. Une représentation comporte une centaine d'effets lumineux qu'il faut envoyer au bon moment. Il doit concilier les impératifs techniques et les objectifs artistiques du metteur en scène.

Le **régisseur son** est chargé de la sonorisation d'un spectacle. Il enregistre des sons, musique, paroles, bruits de fond, les mixe en studio, les diffuse pendant le spectacle. Il choisit l'implantation des micros et installe les appareils de sonorisation en fonction du spectacle. Pendant le spectacle, installé dans sa cabine au fond de la salle, il règle et manipule ses claviers, ordinateurs et appareils de mixage afin de restituer le meilleur son au bon moment.

Le **régisseur plateau** est responsable du décor : son transport, son montage et toute la machinerie qui lui correspond. Rangement des accessoires, démontage des panneaux,

changement de décors, le régisseur de plateau supervise tout.

Comme la plupart des salariés de ce secteur d'activité un régisseur travaille le plus souvent sous le régime de l'intermittence.

Les machinistes : Le machiniste opère dans les coulisses et dans les cintres. Il assure la mise en place du décor et en « pilote » le mouvement : à chaque séance il effectue tous les changements de décors, de lumière ou de son exigés par le déroulement du spectacle.

L'ADMINISTRATIF

Parallèlement au travail des artistes et des techniciens, toute une équipe administrative œuvre afin que les spectacles créés rencontrent le public. Voici les différentes personnes qui travaillent dans des structures de diffusion du spectacle vivant, comme Le Théâtre / Scène Nationale de Narbonne.

Le directeur : c'est la personne qui décide de la programmation d'un théâtre, c'est lui qui choisit les spectacles qui seront proposés au public. Il agit aussi comme porte-parole auprès des médias, du milieu artistique et du public. Il travaille en collaboration avec le directeur administratif.

L'administrateur est responsable de la gestion des budgets du théâtre. De pair avec le directeur artistique, il planifie et supervise les projets artistiques pour en assurer la viabilité et le bon déroulement. C'est lui qui s'occupe des demandes de subventions nécessaires pour accueillir une programmation de spectacles.

Le chargé de communication : Dans les théâtres, il existe souvent un service de communication. A sa tête, le responsable définit et met en œuvre la politique ou les projets de communication fixés par la direction de l'établissement. Le responsable de communication supervise la rédaction de communiqués et dossiers de presse. Il choisit et/ou conçoit les supports de communication et étudie les moyens de réalisation : programmes, articles de revue, documents pédagogiques, pages WEB... Il veille à la relance des journalistes et supports presse (écrite, radio, TV, Internet).

Le service comptabilité : ce service vérifie l'enregistrement des données financières et les centralise afin d'établir les états comptables (balances, compte d'exploitation, bilan) nécessaires à la comptabilité générale et à la gestion financière du théâtre.

Le service billetterie, comme son nom l'indique se charge de la réservation et de l'édition des billets qui seront achetés par le public.

La relation publique est chargé/e de faire le lien entre les artistes, leurs créations et les différents publics (familial, scolaire...). Il fait en sorte que le public rencontre un artiste et son œuvre, et que cette rencontre soit la plus riche possible pour tous. Il ou elle conçoit et met en œuvre, en collaboration avec différents partenaires, des projets culturels.

L'hôte ou hôtesse d'accueil : ils aident les spectateurs à s'installer dans la salle et distribuent le programme ou « la bible ».

Le personnel diminue ou augmente selon la grandeur du théâtre, de ses financements, mais aussi du nombre de spectateurs...

Les superstitions théâtrales

Les **superstitions théâtrales** sont des superstitions spécifiques au monde du théâtre. Certaines (comme celle concernant le mot corde) sont héritées de superstitions de marins: autrefois, de nombreux machinistes et monteurs de décor de théâtre étaient recrutés parmi les anciens charpentiers de marine. Quelques exemples :

Bonne chance. Cela porte malheur de souhaiter bonne chance à un comédien ou un membre de la production. Au lieu de cela, pour éviter un désastre, l'expression la plus utilisée est simplement Merde !. Cette expression daterait de l'époque où les spectateurs se faisaient déposer en calèche devant l'entrée, halte au cours de laquelle les chevaux ne manquaient pas de garnir de leur crottin le parvis du théâtre. Cette "garniture" étant directement proportionnelle au nombre de spectateurs, c'était faire preuve de bienveillance que de souhaiter "beaucoup de merdes" aux artistes.

Corde. Comme en marine chaque lien a un nom propre (guinde, drisse, fil, chanvre, etc.) mais le mot corde est totalement proscrit. Selon les lieux et les époques, il est considéré comme « fatal », portant la mort ; ou au contraire, le mal est moindre, et celui qui le prononce ne s'attire que l'obligation de payer la tournée à tous ceux qui l'ont entendu. La seule corde présente dans un théâtre s'appelle la corde à piano. Nullement musicale, elle est faite d'acier de forte résistance pour servir de guide à un rideau.

Couleurs. La couleur verte est aussi considérée comme maléfique, dans le monde du spectacle (exception faite des clowns). Il existe plusieurs raisons à cette croyance : Cette superstition pourrait avoir pour origine les dispositifs d'éclairage de scène du XIXe siècle, qui ne mettaient pas en valeur les tons verts.

On dit aussi que des comédiens ayant porté à même la peau un costume de couleur verte auraient trouvé la mort, ce qui peut s'expliquer par les effets nocifs de l'oxyde de cuivre ou cyanure utilisé pour l'élaboration de la teinture verte au début du siècle.

On dit enfin que Molière serait mort dans un costume vert...

Si la couleur verte est réputée maléfique en France, c'est le violet en Italie, le vert et le bleu au Royaume-Uni et le jaune en Espagne.

Sifflet. Ne jamais siffler sur scène ou en coulisse. On prétend que cela attire les sifflets du public. En fait cette superstition vient de ce que les régisseurs de théâtre utilisaient autrefois des sifflements codés pour communiquer entre eux les changements de décors. Un acteur sifflant pouvait alors semer la confusion dans le bon déroulement technique du spectacle.

III Liens et références

Les visites virtuelles

Les salles du Théâtre / Scène Nationale de Narbonne

<http://www.letheatre-narbonne.com/actualite.html>

> Le Théâtre / Plan Accès > Les Salles > Les Salles

Visite virtuelle de l'Opéra Comédie à Montpellier

http://www.opera-montpellier.com/francais/visite_3d.html

Visite virtuelle du Théâtre des Célestins à Lyon

<http://www.celestins-lyon.org/index.php?id=52>

Visite guidée du théâtre de l'Odéon à Paris

http://www.theatre-odeon.fr/fr/le_theatre/visite_guidee/accueil-f-21.htm

Visite guidée du Palais Garnier à Paris

<http://www.operadeparis.fr/cns11/live/onp/pratique/visites/index.php?lang=fr>

Sites de référence

- Wikipédia, encyclopédie libre sur internet : www.wikipedia.fr
- Site du Théâtre de Cornouaille : www.theatre-cornouaille.fr
- Arts Vivants.ca, Centre National des arts : www.artsalive.ca/fr
- Site du Centre National de Documentation Pédagogique : www.cndp.fr
- Site de Très Tôt Théâtre : www.tres-tot-theatre.com
- Site du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse : www.cidj.com
- Site des CDDP et CRDP

Autre lexique théâtral :

<http://www.theatre-odeon.fr/fr/documentation/ressources/accueil-f-38.htm>

Les ouvrages

- Histoire du théâtre dessinée ; André Degaine ; Ed. Nizet
- La langue du théâtre ; Agnès Pierron ; Ed. Le Robert ; collection « les usuels »

Rappels des programmes

Enseignement de l'histoire des arts à l'école, au collège et au lycée

L'enseignement de l'histoire des arts est **obligatoire pour tous les élèves de l'école primaire, du collège et du lycée** (voies générale, technologique et professionnelle). C'est un enseignement fondé sur une approche pluridisciplinaire et transversale des œuvres d'art.

Son organisation est fixée par l'arrêté publié en [encart du BO n°32 du 28 août 2008](#) auquel on voudra bien se reporter pour plus de détails.

L'enseignement de l'histoire des arts implique la conjonction de plusieurs champs de connaissances. Il s'appuie sur trois piliers :

- Les "périodes historiques"
- Les six grands "domaines artistiques"
- La "liste de référence" pour l'école primaire ou les "listes de thématiques" pour le collège ou le lycée.

Les périodes historiques sont celles que définissent les programmes d'histoire à chacun des niveaux du cursus scolaire.

Les six grands domaines artistiques constituent autant de "points de rencontre" pour les diverses disciplines. Ce sont (dans l'ordre alphabétique) :

- les arts de l'espace
- les arts du langage
- les arts du quotidien
- les arts du son
- les arts du spectacle vivant
- les arts du visuel

Chacun de ces domaines est exploré par le biais d'œuvres d'art patrimoniales et contemporaines, savantes et populaires, nationales et internationales.

La "liste de référence" ou les "listes de thématiques"

- Dans le premier degré, les professeurs choisissent les œuvres à étudier à partir de la liste de référence du programme de l'école primaire.
- Dans le second degré, collège et lycée, la liste de référence est remplacée par les listes de thématiques.
- Ainsi conçu, l'enseignement de l'histoire des arts a pour objectifs :
- d'offrir à tous les élèves des situations de rencontre sensibles et réfléchies avec des œuvres relevant de différents domaines artistiques, de différentes époques et civilisations ;
- de les amener à se construire une culture personnelle à valeur universelle, fondée sur des œuvres de référence ;
- de leur permettre d'accéder au rang "d'amateurs éclairés", de leur donner des éléments d'information sur les métiers liés aux domaines des arts et de la culture.

*Direction générale de l'Enseignement scolaire - Publié le 12 mai 2009
© Ministère de l'Éducation Nationale*

IV. Pistes d'exploitation

- Abécédaires thématiques : les élèves retrouvent les définitions des mots proposés ou à leur convenance, choisissent des termes par ordre alphabétique et ré écrivent leurs définitions.
- Murs d'expression : écrire le mot « THEATRE » au tableau et donner la craie à chaque élève qui inscrit un mot en lien. La conversation et le débat naissent rapidement autour des représentations justes ou fausses que se font les élèves.
- Placer sur les schémas des différents types de théâtres, une figurine du spectateur, du metteur en scène, du comédien et d'un technicien pour s'assurer que les élèves ont bien compris l'organisation spatiale du lieu et la répartition des rôles de chacun dans son enceinte.
- Imaginer un décor ou même créer une maquette pour chaque lieu théâtral.
- Mots mêlés ou mots croisés autour des lexiques du théâtre.
- Atelier de pratique théâtrale/improvisation : jouer le rôle du guide et faire visiter un théâtre imaginaire.

Les mots mêlés du théâtre :

R	E	G	I	S	S	E	U	R	L	O	G	E
E	P	A	R	T	E	R	R	E	L	Y	U	F
P	R	A	M	P	E	C	O	M	E	D	I	E
R	O	T	A	B	A	L	C	O	N	Z	R	K
E	M	R	Q	I	H	A	P	A	R	T	E	S
S	E	A	U	S	O	U	F	F	L	E	U	R
E	N	G	I	S	J	O	U	E	R	C	E	E
N	O	E	L	E	R	I	F	A	G	O	P	N
T	I	D	L	R	G	R	U	P	R	S	E	I
E	R	I	E	D	R	A	M	E	I	T	T	Q
R	Z	E	U	F	A	R	C	E	M	U	E	U
R	H	E	R	S	E	T	R	I	E	M	R	E
D	I	S	T	R	I	B	U	E	R	E	G	L

BALCON BISSER	FARCE	PROMENOIR
COMEDIE COSTUME	GRIMER	RAMPE
DISTRIBUER DRAME	JOUER LOGE	REGISSEUR REPRESENTER
	MAQUILLEUR	SOUFFLEUR TRAGEDIE
	PARTERRE	

Mots croisés du théâtre :

<http://etablissements.ac-amiens.fr/0601178e/anatolude/MotsCroises/Theatre.htm>

Le Théâtre / Scène Nationale de Narbonne - 2 avenue Maître Hubert Mouly – 11100 Narbonne
 tél : 04 68 90 90 00 – fax : 04 68 90 90 09 - mail : a.tallieu@letheatre-narbonne.com
 site : www.letheatre-narbonne.com

